

Coordination Nationale Solidarité Kurdistan

Monsieur le Président de la République
Palais de l'Élysée
55, rue du Faubourg Saint Honoré
75008 Paris

Marseille, le 23 septembre 2014

Monsieur le Président,

Les différents organes, de presse internationaux ou nationaux, font état de nouvelles les plus alarmantes à la suite de l'offensive des djihadistes de l'EIL dans la province de Kobanê au nord de la Syrie.

Disposant d'armements lourds, chars, véhicules blindés, pièces d'artillerie, ces groupes qui se sont illustrés par des actes de barbarie perpétrés en Irak à l'encontre de Chrétiens et de Yézidis, se sont emparés de nombreux villages kurdes (ou peuplés majoritairement de Kurdes). Des dizaines de milliers de civils ont pris le chemin de l'exode.

Aujourd'hui c'est la ville même de Kobanê qui est menacée et avec elle plus de 400 000 habitants qui peuvent être pris au piège.

L'Observatoire Syrien des Droits de l'Homme a alerté les instances internationales sur le risque de voir se perpétrer un véritable génocide.

Notre pays s'est engagé aux côtés des Irakiens et des Kurdes pour mettre un terme à l'emprise des djihadistes sur cette partie du monde et c'est une bonne chose.

Aujourd'hui il y a urgence à ce qu'il s'engage aux côtés des Kurdes de Syrie qui assument seul le poids la résistance aux prétentions territoriales de l'EIL.

Les Kurdes de Syrie, qui tiennent en échec depuis plus de deux ans les entreprises criminelles des djihadistes, n'ont pas hésité à porter aide aux Chrétiens et Yézidis d'Irak. Ils les ont sauvés alors qu'ils étaient massacrés, chassés de leurs villages et encerclés sur le mont Sinjâr. Il serait aujourd'hui particulièrement injuste de la part de la communauté internationale et de notre pays de laisser se perpétrer à leur encontre les pires actes de barbarie.

Il y a urgence à ce que vous décidiez une aide humanitaire, logistique et militaire notamment par la livraison d'armes afin de permettre aux forces kurdes et aux différentes unités de défense engagées à leurs côtés de stopper l'avancée des djihadistes. Notre pays a les moyens d'une intervention militaire rapide et déterminante pour anéantir l'armement lourd de l'EIL. C'est une des conditions nécessaires pour que la résistance des Kurdes ne soit pas vaine.

Il y a urgence à ce que la France invite la Turquie, membre de la coalition, à cesser son soutien aux djihadistes.

Monsieur le Président, le sort de centaines de milliers de Kurdes est entre vos mains. La chute de Kobanê aurait des conséquences incalculables et, une nouvelle fois, l'Humanité tout entière aura à déplorer un nouveau génocide.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président de la République, nos respectueuses salutations.

Joël Dutto
Coordinateur de la CNSK

Amis du Peuple Kurde en Alsace, Amitiés Kurdes de Bretagne (AKB), Amitiés Kurdes de Lyon Rhône-Alpes, Association Iséroise des Amis des Kurdes (AIAK), Association de Solidarité France-Kurdistan (FK), Centre d'Information du Kurdistan (CIK),), Conseil Démocratique Kurde de France (CDKF), Mouvement de la Jeunesse Communiste de France, Mouvement de la Paix, MRAP (Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples), Nouveau Parti Anticapitaliste (NPA), Parti Communiste Français (PCF), Solidarité et Liberté (Marseille), Union Démocratique Bretonne (UDB).